

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

QU'IMPORTE LE FLOCON...

COMEDIE

ANNY DAPREY

Caractéristiques**Durée approximative** : 1h45**Distribution** : 3h 6F**Michel** : homme un peu ronchon, peu altruiste, marié à Janine**Janine** : épouse de Michel, sociable et pleine de bonne volonté**Pouchard** : leur voisin**Vanille** : jeune femme moderne venant chercher refuge**Cerise** : sœur de Vanille, enceinte de 8 mois et demi**Solange** : femme entre 50 et 65 ans, un peu vieillotte,**Sylvaine** : fille de Solange, moderne et actuelle, qui a un peu honte de sa mère.**Benoit** : homme d'affaires entre 30 et 50 ans**Paula** : épouse de Benoit, hautaine et prétentieuse.

Synopsis : les chutes de neiges abondantes ont surpris tout le monde, et des automobilistes se trouvent rapidement pris au piège sur la nationale. Ils viennent donc au fur et à mesure se réfugier dans la première maison qu'ils trouvent : celle de Janine et Michel. Mais si Janine se réjouit de ces invités imprévus, Michel ne voit pas du tout la chose du même œil. Rencontres et échanges entre personnes qui n'étaient pas faites pour se rencontrer...

Décor : une salle manger-salon**Costumes** : Rien de spécial

ACTE 1

Un couple sur la scène. L'homme trifouille un poste de radio et on entend un gingle suivi d'une voix qui annonce : « Bonjour vous êtes bien sur radio jaune, la radio des jaunes et des moins jeunes, un point sur la météo...Eh bien la situation ne s'améliore pas sur la région, les fortes chutes de neige qui se sont abattues ces dernières vingt quatre heures paralysent le trafic routier. Des kilomètres de bouchon retiennent les véhicules prisonniers de la nationale. On craint, à l'heure qu'il est, que des gens ne soient obligés de dormir dans leur voiture. A moins 5 degrés, les secours tardent à arriver, et les chasses neige sont eux-mêmes bloqués. Jusqu'à 80 cm de neige par endroits, du jamais vu dans la région depuis plus de vingt ans. Vingt mille foyers sans électricité depuis cette nuit. Le prochain point dans une heure ». Michel éteint le poste.

Michel

Eh ben, ça s'arrange pas !

Janine

Les pauvres gens...

Michel

Ben oui mais faut être quand même couillon pour prendre sa voiture quand on annonce de la neige !

Janine

Peut-être qu'ils ne pouvaient pas se débrouiller autrement ! T'es marrant toi !

Michel

Ben regarde, moi ! Est-ce que je suis sorti moi ? Hein ! Ben non, je suis pas sorti. Et qui c'est qu'a eu raison de pas sortir ? Ben c'est moi !! Haha, parce que maintenant, je suis dans ma maison, au chaud, et pas dans les bouchons, bloqué dans la montée de Saint Frelon !

Janine

Oui mais quand même, ces pauvres gens... Et nous on a la chance d'avoir encore l'électricité ! Vingt mille foyers en sont privés, t'as entendu ?

Michel

Ouais, on a du bol. C'est le bon Dieu qui nous l'a laissée, parce qu'on est gentils.
La lumière s'éteint soudain.

Janine

Oh noon !! Mais tu pouvais pas te taire, toi ?

Michel

J'ai rien dit de mal !

Janine

T'avais besoin de mettre le bon Dieu là dedans ?!

Michel

Oh ça va, si on peut plus plaisanter !

Janine

Oui ben résultat : voilà ! Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Michel

Ben je sais pas moi : allume un cierge !?

Janine

On n'a pas le courant parce qu'on est plus gentils que les autres ! T'as mis les Dieux contre nous, toi !! Retire ce que t'as dit !

Michel

Oh, Janine, ça va...

Janine

Retire ce que tu as dit !! Tout de suite !!

Michel

Bon, d'accord...on n'est pas plus gentils que les autres. Voilà.
(*La lumière se rallume.*)

Janine

Ah !! Tu vois !!

Michel

C'est une coïncidence. Et puis si on n'est pas plus gentils qu'eux, tu m'excuseras mais on est quand même moins cons !
(*La lumière s'éteint à nouveau.*)

Janine

Michel arrête !!

Michel

Mais quoi !?

Janine

A dire des conneries tu éteins la lumière !!

Michel

N'importe quoi ! Tu crois vraiment que j'ai le pouvoir de faire sauter l'électricité ? T'es malade ou quoi ?

Janine

C'est pas toi qui as le pouvoir... C'est lui...là haut...

Michel

Ouais c'est ça. T'as qu'à croire.

Janine

Parfaitement j'y crois. La preuve ! Dis lui qu'on est aussi cons que les autres ! Allez !!

Michel

Pff....ah ah ah !! Mais qu'est-ce que t'es naïve ma pauvre !

Janine

Michel, dis-le !! Immédiatement !

Michel

N'importe quoi...Bon, alors : mais bien sûr qu'on est aussi...con (*la lumière se rallume*)...fiants ! Aussi confiants... aussi con...viviaux, aussi com..préhensifs..que les autres ! Là, voilà !

Janine

Tout va re-sauter, c'est certain.

Michel

Mais non ! Regarde, ça tient ! C'est des micro coupures, c'est pas bien méchant.

Janine

Ouais...Ben moi je vais mettre tout de suite le potage à chauffer, si jamais tu fais tout péter à nouveau !

Elle sort côté cuisine. On sonne à la porte. Michel ouvre. Un homme d'affaires avec un attaché case, et son épouse, fière et hautaine.

Michel

Oui ?

Benoit

Oui bonsoir monsieur, pardon de vous déranger, mais nous sommes bloqués sur la route, à 800 m d'ici, je vois que vous avez du courant, est ce que vous nous offririez l'hospitalité quelques minutes ? Le temps de téléphoner et de se réchauffer un peu. Ma femme a marché dans la neige pendant une demi heure en escarpins, elle est frigorifiée.

Paula

Benoit je suis gelée !!

Michel

Bonsoir, d'abord.

Paula

Bonsoir, je suis gelée, Benoit !

Michel

Entrez. Ma femme va arriver. Alors comme ça, vous avez pris la route, en pensant, comme tous ces petits malins, que vous alliez monter la côte de Saint-Frelon ?

Benoit

J'avoue que je pensais arriver à destination plus vite que la neige. J'ai été présomptueux.

Paula

(Pédante) Nous avons quand même un 4x4...

Michel

Ca sert à rien un 4x4, si vous avez une voiture devant vous qui est bloquée. Vous ne passez pas par-dessus, que je sache.

Benoit

Non, malheureusement, c'est juste un 4x4, pas la voiture de James Bond.

Michel

Et vous avez choisi notre maison ? Parce qu'on a des voisins, vous auriez pu sonner à côté.

Paula

Vous êtes la première maison du hameau, quand on vient de la nationale.

Michel

Nan parce que vous auriez pu aller à côté.

Benoit

Nous avons choisi la maison la plus éclairée. A côté, nous n'avons pas remarqué de lumière.

Michel

Pas étonnant ! Avec les conneries qu'il sort !

Benoit

Vous dites ?

Michel

Nan rien, ben entrez deux minutes.

Benoit

Nous sommes vraiment navrés de vous déranger.

Paula

Benoit, je suis frigorifiée !

Benoit

Je sais ma chérie.

Entrée de Janine côté cuisine

Michel

Voici ma femme. Si y'a encore du courant, c'est grâce à elle !!

Janine

Michel ?

Michel

Ces gens cherchent refuge. Leur voiture est plantée sur la route. Comme la centaine d'autres couill...

Janine

(Elle coupe) Oh bonsoir ! Bonsoir ! Entrez donc, et bienvenue !!

Benoit

Bonsoir madame, vraiment désolés d'arriver chez vous comme ça...

Janine

Oh mais entrez ! Entrez !! Quand on peut rendre service, hein Michel ? Vous devez être frigorifiés ! Venez vous asseoir, je vais vous chercher quelque chose de chaud ! Madame, vous semblez avoir tellement froid !

Paula

Ce sont surtout mes pieds. Ma fourrure me tient chaud par ailleurs, mais hélas ne descend pas jusqu'en bas.

Michel

Comme quoi, quand on a des poils partout, ça a parfois du bon !

Benoit

Euh...

Janine

Je vais vous chercher des grosses chaussettes en laine. Installez vous, installez vous !

Elle sort. Pendant ce temps Paula enlève son manteau de fourrure, en dessous elle porte des vêtements très classe. Elle garde son manteau sur le bras, et regarde autour d'elle l'air hautain.

Benoit

Vous permettez que je téléphone ? Mon portable n'a plus de batterie.

Michel

Ben allez y, prenez mon téléphone.

Benoit prend le téléphone et compose un numéro. Michel reloue Paula pendant ce temps.

Benoit

Allo Cécile ? Oui c'est Monsieur de Grandpierre. Ecoutez Cécile, nous sommes bloqués sur la nationale, avec Paula, merci d'annuler tous mes rendez vous et de m'en excuser....Non je ne sais pas du tout, il y a des kilomètres de bouchon, nous avons trouvé refuge chez des gens charmants pour le moment mais...Oui, je vous tiens au courant. Tout à fait Cécile....bien entendu. Voilà, à demain, enfin j'espère. (*Il raccroche.*)

Michel

Monsieur de Grandpierre ? Comme le Grandpierre de l'entreprise Grandpierre ?

Paula

Mais oui, c'est nous l'entreprise. Vous en avez devant vous le fondateur et président directeur Général.

Michel

Ah d'accord.

Benoit

Mais Grandpierre ou pas, cela ne change rien au fait que nous sommes coincés par la neige.

Michel

Absolument, tout le monde est dans le même bateau dans ces cas là ! Enfin dans le même traîneau...Les riches et les pauvres, les gros et les minces, les grands et les petits, les beaux et les moches !

Benoit

Bien sûr oui. Vous permettez que je recharge mon portable quelques minutes ?

Michel

Y'a une prise pas prise, là, justement.

Benoit branche son téléphone et commence à pianoter dessus.

Paula

Tu pourrais peut-être consulter tes mails aussi.

Michel

Ah on n'a pas d'ordinateur, nous.

Paula

Plus besoin d'ordinateur avec les « smart'. » (*Voyant que Michel ne comprend pas.*) Il lit ses mails sur son téléphone !... Un smartphone quoi !

Michel

Oui ben ça va, je sais ce que c'est qu'un... schmartone !

Paula

Oh mes pauvres pieds, ce froid est atroce. !
Entrée de Janine.

Janine

Tenez, je vous apporte du café chaud, quelques bricoles à manger, et des chaussettes.
Paula se dirige vers Janine, prend les chaussettes et lui tend son manteau de fourrure.

Janine

Oh c'est gentil, mais j'peux pas accepter l'échange. C'est démesuré... Pour une paire de chaussettes, franchement.... Vous êtes sûre ?...

Paula

Euh...non mais...

Janine

C'est vraiment trop gentil. Merci beaucoup, vraiment !

Paula

Benoit ? A l'aide...

Benoit

(Reposant son téléphone) Eh bien si vous n'en voulez pas, nous vous remercierons d'une autre manière, pour le dérangement causé. *(Il tente de reprendre le manteau)*

Janine

(Le reprenant à nouveau) Non non j'accepte, mais franchement, c'est trop d'honneur. T'as vu, Michel ?? *(Elle l'essaie)*

Michel

On dirait une vieille poule. Retire ça tout de suite.

Janine

Michel !! Un cadeau ne se refuse pas ! *(A Paula)* Tenez, enfiler ça. Elles sont très chaudes. *(Elle lui donne une paire de grandes chaussettes multicolores, Paula grimace d'horreur avant de les enfiler à contre cœur).* Ca va pas si mal avec votre tenue hein !! Attendez, je vais vous prêter mes chaussons *(elle lui donne des chaussons énormes genre « gros tigre »)*

Paula

C'est le bouquet.

Benoit

Je crois que dans une situation pareille, il convient d'être souple et ouvert à nos capacités profondes d'accueil et d'adaptation.

Paula

Oui mais là, c'est plus que de l'adaptation !

Michel

Pourquoi ? C'est pas votre pointure ?

Paula

Euh...si si.

Janine

Buvez, buvez. Vous allez bien dîner avec nous...Et si vous voulez, notre maison est grande, vous allez dormir ici. En attendant qu'ils déneigent la route. Vous repartirez demain matin, n'est-ce pas Michel ?

Paula

Benoit...

Benoit

C'est vraiment aimable à vous Madame.

Michel

Je croyais qu'on avait que du potage pour ce soir !

Janine

Que ce soit un simple potage ou un festin de roi, il est normal de partager son repas avec des gens dans le besoin.

Michel

Dans le besoin, dans le besoin...

Benoit

Nous acceptons avec grand plaisir, n'est-ce pas ma chérie ?

Paula

On n'a vraiment pas d'autre solution ?

Benoit

Si, on peut dormir dans la voiture.

Paula

Oh mon Dieu...

Janine

Je vous prêterai une de mes chemises de nuit.

Paula

Je crains le pire.

Michel

Sinon y'a d'autres maisons dans le hameau...si vous préférez.

Janine

Tu ne vas pas envoyer ces pauvres gens chez Pouchard ?

Michel

Y'a pas que ce con de Pouchard dans le hameau !

La lumière se coupe

Janine

Michel, retire tout de suite ce que tu as dit !

Paula

Oh la la, il n'y'a plus de courant ?

Michel

Vous êtes observatrice, dites donc.

Paula

Mon Dieu !

Michel

Lui-même. Enfin, c'est ce que Janine va vous confirmer en tout cas. Elle est persuadée que c'est lui qui se cache derrière tout ça.

Paula

Mon Dieu ...

Benoit

Oui je suis là, ma chérie. Ne crains rien.

Janine

(Elle crie) MICHEL !!

Michel

Mais ne crie pas ! Je suis juste à côté de toi, je t'entends ! On a perdu l'image, pas le son !

Janine

Retire ce que tu as dit sur Pouchard !

Michel

Je peux le retirer mais ça m'empêchera pas de le penser !

Janine

Retire !

Michel

Ok je retire, je retire.... Ah...Tu vois... Ca marche pas cette fois !

Janine

T'as pas retiré assez fort !

Michel

Oooh... Mais le bon Dieu il est comme moi, il connaît Pouchard, il sait bien quelle tête de mule il a, quand même !

Benoit

Puis je me permettre...

Janine

Si vous avez une ligne directe avec là haut, oui...

Benoit

Une ligne directe ? Non, mais j'ai un stylo torche.

Michel

Un quoi ?

Benoit

Un stylo torche, attendez. *(Il allume un stylo avec une lumière au bout)*

Michel

Vous n'avez pas la voiture de James Bond, mais vous avez son stylo !

Janine

C'est une petite torche, ça. Un bébé torche. Ah c'est marrant ! Ça éclaire la mine ?

Benoit

Non, l'autre bout.

Michel

Ben ça sert à rien alors. Si ça éclaire pas du côté que ça écrit. !

Benoit

Sauf quand vous vous en servez pour autre chose que l'écriture !

Janine

Et un stylo vous vous en servez pour quoi, vous ?

La lumière revient. Tous poussent un « aaah » de satisfaction, la lumière s'éteint nouveau, tous poussent un « ooh » de déception, puis se rallume, et tous font « aaah » de soulagement à nouveau.

Paula

Bon ça commence à être crispant, cette situation !

Michel

Ah ben décrispiez vous, madame. Fallait pas prendre la route, hein !

Benoit

Excusez mon épouse, elle est de nature très angoissée.

Paula

Mais pourquoi ils ne déneigent pas ? Pourquoi n'y a-t-il pas de secours ? C'est insupportable ! Dès demain je fonce à la mairie, ils vont m'entendre. Je vais porter plainte.

Janine

Porter plainte contre qui ? Contre la neige ?

Paula

Non, contre ces incompetents qui ne savent pas s'organiser pour que les routes restent praticables !

Benoit

Détends toi ma chérie. Demain ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Michel

C'est agréable d'entendre que ma femme et moi ferons partie d'un mauvais souvenir.

Benoit

Non, ce n'est pas du tout ce que j'insinuais cher monsieur.

Paula

Je veux qu'on me déneige cette route !

Janine

Ouh la... « je veux, je veux ».... ! Nous aussi on veut des choses qu'on n'a pas !

Paula

Je n'ai même pas ma crème hydratante pour la nuit. C'est une horreur. Demain ma peau va être dans un état !!

Michel

Du moment que vous avez une brosse à dents...Parce qu'une dame comme vous avec une haleine de chacal, ça doit être quelque chose.

Janine

Michel !!

Michel

Ah ah ah !! Ah ça casse le mythe tout de suite !

Paula

Vous avez de la chance que nous n'ayions pas d'autre choix que celui de rester ici.

Michel

Non. VOUS, vous avez de la chance ! N'invertissons pas les rôles.

Benoit

Paula, reste calme s'il te plait.

Paula

Difficile de rester calme, je n'ai pas l'habitude qu'on me parle sur ce ton !

Janine

Ne vous vexez pas, mon mari aime bien plaisanter, hein Michel ?

Michel

Bien sûr, mais la question me travaille quand même.

Paula

Quelle question ?

Michel

Vous avez une brosse à dents ou pas ?

Janine

Michel arrête ! Tu vas faire sauter la lumière ! Viens par là toi.

Michel

Mais quoi...

Janine

Viens par là. Tout de suite. Excusez nous deux minutes...

Elle le tire par la manche, de force, jusqu'à la porte cuisine. Ils sortent tous deux.

Paula

Merci Benoit ! On ne pouvait pas tomber pire !

Benoit

Ecoute, pour une nuit, on s'en accommodera. C'est ça, ou la voiture par moins dix degrés. Qu'est-ce que tu préfères ?

Paula

Mourir, je crois. Regarde ces chaussettes ! Moi dans des chaussettes pareilles !

Benoit

Elles ont l'air bien chaudes.

Paula

Jamais je ne me suis sentie aussi ridicule. Je vais mourir de honte.

Benoit

Pas du tout. Le ridicule ne tue pas, tu le sais.
On sonne.

Paula

Ben ouvre ! Ils sont partis les deux paysans !

Benoit

(Ouvrant la porte) Monsieur ?

Pouchard

Ouais bonsoir, il est pas là Montcoq ?

Benoit

Ah, excusez nous Monsieur, nous sommes juste de passage. Vous avez perdu votre animal ?

Pouchard

Hein ? Mais non, Montcoq ! Mômssieur Montcoq ! Je suis le voisin. Emile Pouchard.

Benoit

Si. Il est là, il s'est absenté deux minutes.

Pouchard

Vous avez du courant ici... ? Moi ça saute sans arrêt.

Benoit

Oui, ici aussi.

Pouchard

Vous êtes qui vous ?

Benoit

Des rescapés de la nationale. Monsieur Montcoq nous a gentiment recueillis.

Paula

Gentiment...tu parles...

Pouchard

Eh ben bon courage ! Aimable comme il est, vous n'auriez pas pu tomber pire !

Paula

Oui, vous avez raison monsieur, j'ai remarqué ça tout de suite.

Benoit

On est bloqués sur la grande route. On a marché dans la neige pendant une demi heure avant de frapper à la première maison.

Paula

Et je crois qu'on aurait mieux fait de se présenter à la deuxième !

Pouchard

Ben c'est surtout que moi, j'ai une cheminée. Lui non.

Paula

Vous voulez dire que si une nouvelle coupure de courant arrive...

Pouchard

Ben vous gèlerez !

Paula

Oh s'il vous plait ! Pouvez vous nous accueillir chez vous ? S'il vous plait !

Benoit

Mais Paula enfin, tu n'y penses pas ! C'est totalement incorrect vis-à-vis de ces gens qui nous ont offert l'hospitalité !

Paula

Il n'y a plus de règles quand on a froid.

Benoit

Non. On reste ici.

Paula

S'il vous plait, monsieur Pouchard... ! Benoît, donne moi mon manteau.

Benoit

Ton manteau appartient maintenant à Madame Montcoq, si tu te souviens. En échange de ces chaussettes !

Paula

C'est le ciel qui vous envoie Monsieur Pouchard.

Pouchard

Ben je sais pas moi.

Paula

Il est hors de question que je me gèle une minute de plus.

Benoit

Mais il fait bon ici !

Paula

Si le courant coupe, je gèle ! Si je gèle, ma peau va se craqueler ! Mes lèvres vont se gerçer.

Pouchard

C'est vrai que ce serait dommage. Une belle femme comme vous.

Benoit

Paula tu ne peux pas !

Paula

Tu as raison. Je ne peux pas ! Hors de question de rester une minute de plus chez ces ploucs. ! Emmenez moi.

Pouchard

Mais... attendez...

Benoit

Paula ! Tu ne vas pas sortir comme ça ? En chaussons dans la neige ? Tu vas les abîmer !

Paula

Peu importe, ce ne sont pas les miens. ! Emmenez moi. Montrez moi votre grosse cheminée !

Pouchard

Attendez faut que je voie Montcoq !

Paula

Vous le verrez une autre fois. Benoit, à plus tard.

Elle pousse Pouchard dehors et le suit. Entrée de Janine et Michel.

Janine

Voilà, alors, dites nous donc...

Michel

Ah, et votre dame... ?

Benoit

Elle est euh...elle est partie chez le voisin.

Michel

Comment ça ? Chez Pouchard ?

Benoit

Euh... oui, il est venu sonner, j'ai ouvert, et...ma femme l'a accompagné, parce que...euh...il avait besoin d'aide...voilà.

Michel

Pouchard ? Besoin d'aide ? Haha alors là je voudrais bien voir ça ! Voir ce crétin venir me demander de l'aide ! Ha j'ai loupé quelque chose là !! Haha !

Janine

Michel, tout le monde a, un jour ou l'autre, besoin de l'aide de son prochain !

Michel

De son prochain quoi ?

Janine

De son prochain. Point.

Michel

Ca veut dire quoi « de son prochain point ? »

Janine

Ooh, mais tu le fais exprès ou quoi ?

Michel

Ben oui, bien sûr, c'te blague !! Bon et dites, il avait besoin de quoi, mon prochain ?

Benoit

Euh... d'une main fine pour atteindre un tuyau...coincé par la neige...

Janine

Un tuyau ?

Benoit

Oui, lui il avait de trop grosses mains... il cherchait une main de petite taille... pour dégager....euh...pour dégager...

Janine

Pourquoi il n'a pas demandé à sa femme ?

Michel

Elle a des mains encore plus grosses que celles de son mari ! On dirait des battoirs pour la viande...

Janine

Michel, je te préviens, si ça saute, ce sera ta faute !

Michel

Les paluches de Gisèle Pouchard !! Tu prends une baffe, t'as la tête qui se décolle !
Janine regarde nerveusement les éclairages, de peur qu'ils ne s'éteignent soudainement.

Benoit

Mais ça ne va pas être bien long, ma femme va revenir d'ici quelques minutes je pense...hum...enfin j'espère.

Michel

Sûr qu'elle va revenir...en courant ! Dès qu'elle va faire connaissance de la mère Pouchard !

Janine

Quand même, ce n'est pas à cette dame, qui vient d'arriver, d'aller prêter main forte à notre voisin...Je vais aller voir si je peux être utile.

Michel

Tu bouges pas de là, malheureuse ! Y'a un demi mètre de neige dehors !

Janine

Alors vas-y toi : va l'aider !

Michel

Non non non. Ce que je vais faire, c'est que ce prochain là, je vais pas l'aider...je me réserve..pour le prochain !!!aha haha !!
On sonne.

Janine

Ah c'est certainement votre dame.

Benoit

Peut-être, oui.

Janine ouvre. Deux femmes sur le seuil.

Vanille

Bonsoir, vraiment désolée de vous déranger, mais nous sommes bloquées sur la nationale à 800 mètres d'ici, il y en a pour des heures d'attente, ma sœur et moi, on a espéré et attendu pendant cinq heures, mais là, la nuit tombe, et on désespère. On a le ventre vide, enfin sauf ma sœur, elle, elle a le ventre plein mais...

Janine

Mon Dieu vous êtes enceinte ?

Cerise

Oui, j'avais des contractions, alors on a pris la route en urgence. Heureusement les contractions se sont calmées, mais j'ai pas envie d'accoucher dans la voiture. On ne sait jamais.

Michel

Oh laaaa, attendez, là. Nous on peut pas vous prendre, hein !.

Janine

Ma pauvre dame, entrez, entrez...

Benoit

Vous êtes à terme ?

Cerise

Non, huit mois et demi.

Michel

Oui ben serrez les fesses. Dans deux semaines ça sera sûrement déneigé !

Janine

« Serrez les fesses », n'importe quoi ! Je vais te donner des cours d'anatomie toi !!

Michel

Quand tu veux...On commence quand ?

Janine

Oh Michel ! Franchement ! Tu me fais honte ! Venez vous réchauffer Mesdames, on va vous servir une boisson chaude.

Benoit

Tenez, il en reste un peu, là.

Janine

Va chercher des tasses Michel. *(Il ne bouge pas)*

Vanille

J'avais bien conscience qu'il était risqué de prendre la route jusqu'à l'hôpital par ce temps, mais on a voulu tenter le coup...

Michel

Comme la centaine d'autres couill...

Janine

(Elle coupe) Mais c'est tout à fait normal dans votre état !! Dire que vous avez eu le cran de marcher dans la neige pour venir vous réfugier chez nous ! Quel courage !

Vanille

J'ai eu trop peur pour ma sœur. Vous vous rendez compte, accoucher dans une voiture ?!

Michel

C'est sûr que c'est mieux d'accoucher chez des inconnus. C'est plus convivial.

Benoit

Je vais vous laisser ma place Madame. Je vais retourner dormir dans mon véhicule, et vous prendrez la chambre que ces honnêtes gens m'ont proposé tout à l'heure.

C'est trop gentil.

Cerise

C'est normal. Question de priorité.

Benoit

Et nous, on a le droit de donner notre avis ou pas ?

Michel

Personne n'ira nulle part ! Monsieur de Grandpierre, restez. Nous avons de la place pour tout le monde.

Janine

De la place, de la place...

Michel

Et pourquoi tu n'as pas encore ramené des tasses, toi ?

Janine

J'attends.

Michel

T'attends quoi ?

Janine

Que ça se tasse.

Michel

(Il rit) Quel humour vous avez ! Vous rebondissez sans arrêt !

Benoit

Ouais enfin ça dépend comment je tombe.

Michel

Eh bien nous en tout cas, on est bien tombés !

Benoit s'esclaffe joyeusement

Benoit

Ce que vous êtes spirituelle !! Ahh...et vous vous appelez ?

Vanille

Vanille.

Benoit

Aaaah ! ah ah ah !!!! Ce que vous êtes drôle ! C'est hilarant !

Vanille

Je ne vois pas ce qu'il y a d'hilarant. C'est mon vrai prénom.

Benoit

Ah oui ?? *(Il ne sait plus où se mettre)*. Ah c'est...original. C'est... parfumé.

Vanille

Non : créole.

Janine

Et vous Madame ?

Cerise

Cerise.

Benoit

C'est... fruité.

Michel

Cerise...Eh ben on est mal barrés. Ils sont d'où, vos noyaux ? Enfin...vos parents ? Des îles ?

Janine

Pourtant vous n'êtes pas spécialement typées.

Cerise

Nous avons vécu un peu dans les îles mais nous ne sommes pas typées car notre père est bulgare et notre mère est norvégienne

Michel

Comme l'omelette.

Benoit

Quelle richesse ! J'adore la diversité.

Michel

Moi aussi, surtout quand c'est pas sous mon toit.

Janine

Michel, les circonstances sont exceptionnelles, et ces rencontres aussi. Cela nous permet de nous ouvrir à l'inattendu, d'accueillir l'imprévu. C'est formidable !

Michel

Oui ben doucement l'imprévu ! Moi je préfère l'imprévu quand il est prévu !

Cerise

Aïe...

Michel

Quoi

Cerise

Une contraction, aïe aie aie...

Michel

Oui ben décontractez, décontractez !

Benoit

On ne peut pas maîtriser les contractions, cher Monsieur.

Janine

C'est la nature ! Oh c'est beau, je suis toute émue !

Michel

Je vous interdis d'avoir des contractions, vous ! Vous m'entendez ? Pas ici !

Vanille

Dans une autre pièce alors ?

Michel

Non plus ! Les contractions sont interdites dans cette maison ! Je vais vous envoyer chez Pouchard moi !!

C'est un médecin ?

Cerise

Non, un boucher.

Michel

Non mais vous êtes malade !

Cerise

Michel

Mais j'ai jamais dit que j'allais vous envoyer chez Pouchard parce qu'il est boucher, mais je vais vous envoyer chez Pouchard parce que je vais vous envoyer chez Pouchard, c'est tout !

Janine

Michel, tu ne peux pas être aussi dur avec une jeune femme si adorable, qui en plus se prénomme Cerise.

Michel

Justement, j'ai pas envie que ça finisse en clafoutis.

Janine

Oh Michel : je t'en prie !

Cerise

Rien ne dit que je vais accoucher.

Vanille

Ca peut être des contractions de fausse alerte.

Benoit

Oui mais à huit mois et demi, tout est possible

Michel

Ah nous portez pas la poisse vous hein ! (*S'approchant de Cerise et s'adressant à son ventre*). Toi, tu m'entends ? Tu ne bouges pas ! Tu ne sors pas de chez toi ! Le ver ne sort pas du fruit !

Vanille

Arrêtez, vous allez lui faire peur.

Janine

Surtout qu'un bébé entend tout !

Michel

J'espère bien qu'il m'a entendu ! Il a intérêt ! De toute façon, les gosses ça se dresse dès l'intra-muros !

Janine

Bon, allez... Quelqu'un veut du potage ?

Michel

(*Levant le doigt*) Moi !

Janine

Quelqu'un d'autre ?

Michel

(*Levant l'autre bras*) Moi !

Benoit

Honnêtement, j'accepte volontiers Madame.

Cerise
C'est du potage de quoi ?

Michel
Ah dites, vous n'allez quand même pas jouer les difficiles, en plus !

Cerise
Non du tout. C'est parce que je suis allergique.

Janine
A quoi ?

Cerise
Aux huîtres.

Michel
C'est vrai que le potage aux huîtres, c'est quelque chose d'assez courant.

Vanille
T'inquiète pas Cerise.

Janine
J'y vais. Monsieur de Grandpierre, vous pensez que votre épouse va revenir bientôt ?

Benoit
Eh bien...je devrais peut-être aller voir, en effet...

Michel
Oh laissez laissez...De toute façon y'aura pas assez de potage pour tout le monde.

Janine
Michel !

Benoit
Je reviens, je vais voir...*(il sort côté extérieur)*

Janine
On vous attend.

Cerise
Vous avez des toilettes ?

Michel
Au fond du jardin. La cabane en bois.

Cerise
Quoi ??

Janine
Mais non mademoiselle, il vous taquine. Bien sûr, tenez, par ici, la porte ici, et au fond.

Cerise
Le bébé m'appuie sur la vessie.

Michel
Oui bon, les détails techniques...

Vanille
Attends Cerise, je t'accompagne !

Michel

C'est pas un bi place, hein !

Janine

Mais tu vas arrêter d'être désagréable ?

Michel

Je ne suis pas désagréable, je suis perturbé dans mes habitudes !

Cerise sort porte couloir, suivie de Vanille

Janine

Eh bien c'est parfait ! Les habitudes c'est fait pour être chamboulé de temps en temps !

Michel

Tout le monde rentre comme dans un moulin là dedans ! Et tu vas les coucher où, ces gens ?

Janine

Dans la chambre d'amis, et les deux sœurs dans le canapé-lit du salon ! Ou dans notre lit.

Michel

Avec nous ?

Janine

Mais non, pas avec nous ! On peut leur laisser notre chambre, c'est plus confortable que le canapé quand même ! Surtout pour une femme enceinte !

Michel

Ah non mais dis, oh-oh-oh ! Ca va pas non ? C'est pas l'armée du salut de la croix rouge ici ! Tu veux pas qu'on aille dormir dans la neige, pendant que tu y es ??

Janine

J'adore rendre service, j'adore l'imprévu, j'adore la neige !

On sonne.

Michel

Kik-sé-ksa encore ?

Janine

Sûrement Monsieur de Grandpierre (*elle ouvre à deux femmes*). Aaah ! Laissez moi deviner ! Vous êtes bloquées sur la route !

Sylvaine

Oh pardon madame, tout le monde est en train de quitter les voitures à pied et de partir dans les terres, on se croirait en plein exode !

Michel

Ah oui mais va falloir taper un peu à côté, parce que même dans les toilettes, y'a plus de place, là !!

Sylvaine

Si ma mère n'était pas fragile, honnêtement, je resterais dans la voiture toute la nuit.

Janine

(Toute joyeuse) Entrez ! Entrez !

Solange

Ah ben quand même ! On va pas dépérir sur la route non ?

Michel

Oui, bonsoir à vous aussi !

Solange

Les pompiers sont bloqués, les gendarmes itou, on n'a jamais vu ça ! Bloqués dans la montée de Saint Frelon ! Paf, il en suffit d'une qui part en crabe, l'autre derrière, elle s'en crabe aussi, hop, bloqués ! Ça patine, ça patine, et hop, voilà ! Pas moyen d'avancer, pas moyen de r'culer. Terminé.

Janine

Oui, bloqués, en fait

Solange

Ah ben bloqués. Sans nourriture, sans eau.

Sylvaine

Heureusement, on avait un peu de chocolat.

Solange

Oui, des crottes, qu'on avait. Au praliné. Mais au bout d'une vingtaine on a quand même la langue pâteuse.

Michel

Vous êtes sûre que vous êtes fragile ?

Sylvaine

Oui, comme toutes les personnes à cet âge là !

Solange

Dis donc, j'suis pas un fossile, non plus !

Sylvaine

Bien sûr que non maman, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Mais à partir d'un certain âge, on se déshydrate facilement.

Michel

Oui enfin ça, c'est en cas de canicule, pas de neige.

Janine

On va vous donner à boire, venez donc. Vous voulez de l'eau, une tisane ?

Solange

Si vous n'avez pas autre chose...

Janine

J'allais faire chauffer du potage.

Solange

Bof.

Sylvaine

Bon, maman...ne sois pas trop exigeante quand même !

Solange

J'aurais bien bu un petit truc qui remonte, moi. J'ai tellement froid ! Mais on veut pas déranger.

Michel

C'est trop tard.

Janine

Ah mais oui, bien sûr, Michel, va chercher la vieille bouteille de liqueur de mirabelle. Vous allez voir, elle est excellente.

Solange

Ah ben j'veux bien, oui ! Puisque vous le proposez...

Michel

MA liqueur de mirabelle de trente ans d'âge ? Celle que je ne sors qu'à des gens spéciaux et lors des grandes occasions ?

Janine

Eh bien les deux conditions sont réunies là non ?

Michel

Sinon on a du jus de fruits aussi !

Solange

Non non, la liqueur de mirabelle, ce sera parfait.

Sylvaine

On est vraiment désolés.

Michel

Vous pouvez.

Janine

Mais non, mais non. La solidarité c'est tout à fait normal. On va se débrouiller. Michel, va chercher la liqueur. *(Il traîne les savates et s'empare d'une bouteille dans un meuble).*

Sylvaine

J'ai encore un peu de réseau, je vais essayer de téléphoner *(elle s'isole dans un coin de la pièce avec son portable)*

Janine apporte deux verres tout en regardant la bouteille que tient son mari.

Michel

Voilà.

Janine

C'est pas la mirabelle ça !

Michel

Mais si !

Janine

Mais non, ça c'est le truc imbuvable que ton frère nous a offert il y a deux ans !

Michel

Aah ? Ah bon t'es sûre ?

Janine

Certaine ! Tu ne vas pas empoisonner ces braves gens tout de même ?

Michel

Pas du tout, c'est très bon, et puis, la dame voulait quelque chose qui remonte !

Janine

C'est peu dire ! Ça remonte tout ce qui est descendu ! C'est à vomir ce truc !

Michel

Mais non vous allez voir...! Tenez, vous allez nous en dire des nouvelles (*il verse*). Ah, c'est le destin ! Ma main a attrapé cette bouteille au lieu de l'autre, c'était écrit !

Solange

Vous trinquez avec moi ?

Sylvaine

(*Rangeant son téléphone*) Ah ça répond pas...

Solange

Nan, ça répond pas, je repose la question : vous trinquez avec moi ?

Michel

Non non, sans façon...et puis j'ai pas passé la journée coincé dans les bouchons moi.

Solange boit une gorgée et se met à cracher, suffoquer, haleter, tirer au cœur.

Sylvaine s'élançe vers elle.

Sylvaine

Maman ! Ça va ?? Maman !

Janine

Là !! Qu'est ce que j'avais dit ? Je vais chercher le potage. Ca fera redescendre. Viens avec moi toi, que je te cause deux minutes !

Michel

Encore ? (*Ils sortent pendant que Solange se remet difficilement de sa boisson.*)

Sylvaine

Ca va maman ?

Solange

Je me sens un peu barbouillée tout d'un coup.

Sylvaine

C'est les crottes !

Solange

Les crottes ?

Sylvaine

Au praliné !

Solange

Tu crois ?

Sylvaine

Oui, c'était un paquet de vingt huit. J'en ai mangé deux. Donc tu en as englouti vingt six.

Solange

J'avais faim ! C'est pas ma faute !

Sylvaine

Tu vas les garder hein ?

Non, je vais peut-être les rendre !
Solange

Ah non maman...s'il te plait !
Sylvaine

Faut que j'aille aux toilettes ! C'est par où ?
Solange

Comment veux tu que je le sache ?
Sylvaine

Retour de Vanille.
Vanille

Bonjour !
Sylvaine

Bonjour, excusez nous pour ces présentations un peu rapides mais, pouvez vous nous dire où sont les toilettes ?
Vanille

Au fond du couloir
Sylvaine

Vas y maman.
Alors qu'elle se dirige vers la porte, les lumières s'éteignent au moment où Cerise entre à son tour dans la pièce
Solange

Allume !
Sylvaine

Mais c'est pas moi, maman, c'est une coupure de courant !
Solange

J'm'en fous, allume quand même !
Cerise

On ne peut pas, ça vient de sauter.
Solange

Qui me parle ?
Cerise

Moi. Cerise.
Solange

Je suis morte ? Ou bien je rêve ? Pourquoi y'a des fruits qui me parlent ? Sylvaine, j'ai des hallucinations des oreilles à cause des crottes au praliné !
Sylvaine

Mais non maman...
Solange

Mais c'est tout noir ! Si ça se trouve je suis morte !
Vanille

Mais non, c'est normal : y'a plus de courant. Pas de panique.
Solange

Oui ben j'vais pas y aller à tâtons ! Oh la la, qu'est-ce que c'est que ça ? Sylvaine, y'a un truc devant moi qui m'empêche d'avancer, je crois que c'est une lampe, mais très très grosse !

Cerise

C'est mon ventre !

La lumière se rallume ; Solange a les deux mains sur le ventre de Cerise

Sylvaine

Quoi ?

Cerise

Vous voulez bien lâcher mon ventre ?

Solange

Oh pardon si je vous ai prise pour une grosse lampe ; remarquez c'est rigolo, la lumière s'est rallumée juste en vous touchant ! Ca s'appelle une coïncidence !

Cerise

Non, ça s'appelle un miracle.

Sylvaine

Bon c'est bon maman, tu vas te débrouiller ?

Solange

Oui oui au fond du couloir ! *(Elle sort)*

Vanille

C'est sympa ces rencontres imprévues ! Vous aussi vous êtes bloquées sur la nationale ?

Sylvaine

Oui.

Cerise

Et comme vous, vous êtes venues vous réfugier à la première maison

Sylvaine

C'est ça.

Vanille

Si tout le monde a la même idée, il risque d'y avoir du monde à venir ! Surtout qu'il y a déjà ce monsieur, là, qui est parti chez le voisin chercher sa femme

Sylvaine

Quel monsieur ?

Cerise

Comme nous, un naufragé de la neige, mais sa femme est partie aider à côté, d'après ce qu'on a compris. Il est parti voir ce qui se passe.

Entrée de Michel

Michel

La lumière a sauté. Enfin je suppose que vous vous en êtes aperçues. Mais elle est revenue.

Cerise

On s'en est aperçu aussi.

Michel

(À Sylvaine) Dites voir madame, votre mère, c'est drôle, j'ai l'impression de l'avoir déjà vue quelque part.

Sylvaine

Ah b...Ah bon ?

Michel

Oui oui, je cherche, là, depuis tout à l'heure... ça va sûrement me revenir.

Sylvaine

(Génée) Oui, sûrement...euh, je peux aider en cuisine ? Ou ailleurs ?

Michel

Ou alors elle ressemble à quelqu'un que je connais...

Sylvaine

Ah ben peut-être. Vous avez besoin de quelque chose, sinon ?

Michel

De vue.

Sylvaine

De vue ?

Michel

Elle ressemblerait à quelqu'un que je connais de vue !

Sylvaine

Ah, oui, d'accord, sûrement...

Entrée de Janine

Janine

C'est presque prêt. Michel, va donc voir à côté si tout se passe bien, et ramène donc Mr de Grandpierre et sa dame

Michel

Tu es en train de me demander d'aller frapper à la porte de Pouchard ? Non mais là, tu rêves, Janine !

Janine

Bon écoute ça suffit comme ça, tes rancœurs ! En cas d'urgence, il n'y a plus de conflits, plus d'histoire de branches qui dépassent de dix centimètres chez le voisin, ni rien d'autre. On est tous dans le même bateau !

Michel

T'as raison, une vraie arche de Noé !!! Un de chaque espèce !

Janine

Va les chercher et mets ta fierté dans ta poche.

Michel

La barbe !!

Janine

Michel...si tu n'y vas pas...je fais la grève du sexe pendant un mois !

Michel

Ah ah, n'utilise donc pas de mots que tu ne connais pas !

Janine

Comment ça ? Je connais parfaitement le sens du mot « grève » !!

Michel

Oui, celui là, tu le connais, c'est clair.

Janine

(Menaçante) Michel...

Michel

Oui, c'est bon, j'y vais !! *(Il met son manteau, bonnet, écharpe, gants, après skis, et sort, engoncé dans ses vêtements.)*

Janine

Ca vaa ? Tout le monde est bien tout le monde va bieeeen ?

Sylvaine

Parfait madame, merci encore pour votre hospitalité.

Janine

Oh mais c'est naturel. On reçoit tellement peu de monde ici. Mon mari est un peu ours !

Vanille

Vous avez bien des amis quand même...

Janine

Oh, deux ou trois résistants mais c'est tout.

Cerise

Eh bien là, vous vous retrouvez avec des gens plein votre maison en deux coups de cuiller à pot !

Janine

Et j'adore ça ! Mon rêve aurait été de tenir une auberge, alors vous imaginez...

Sylvaine

Et pourquoi vous n'avez pas réalisé ce rêve ?

Janine

Michel n'a jamais voulu. Lui, les gens, c'est pas son truc. Moi je suis une sociale !

Vanille

Donc ça doit le déranger énormément de voir des inconnus débarquer chez lui.

Janine

Il n'a pas le choix ! C'est une urgence. Et moi je trouve ça formidable ! C'est ça la vraie vie ! Rencontrer des gens nouveaux, que la vie nous présente, et que jamais on aurait fréquenté dans des conditions normales ! La neige, c'est magique !

Cerise

Oui mais bon, ça nous rappelle que nous sommes bien peu de choses... Quand on voit la vie s'arrêter partout pour quelques centimètres de poudreuse !

Vanille

La vie ne s'arrête pas. Touche ton ventre et tu verras.

Cerise

(Attendrie et caressant son ventre) C'est vrai, tu as raison.

Sylvaine

La vie continue, mais autrement.

Janine

Oui, exactement. Comme s'il ne restait que l'essentiel. Et l'essentiel c'est...c'est que...

Solange

(Entrant soudainement dans la pièce) Y'a plus de PQ !!!

Sylvaine

Maman, je pense qu'il y a plus important que ça !

Solange

T'as raison y'a pire : y'a plus d'eau !

Toutes

Quoi ??

Solange

J'ai tiré la chasse, y'a plus de chasse, j'ai voulu me laver les mains au p'tit robinet, ben ça coule pas. Moi je dirai bien que l'eau est coupée, par exemple.

Janine

Oh non...

Solange

Vous m'en voudrez pas hein...mais du coup, dans les toilettes, c'est pas très romantique.

Sylvaine

T'as vomi les crottes, maman ?

Solange

Y'a des crottes, mais pas au praliné.

Toutes

(Écoeurées) Oooh !

Solange

Oh, eh, ça va hein ! Vous aussi vous allez à la selle, hein !! Faites pas comme si j'étais la seule à qui ça arrive !!! Bande d'hypocrites !

Janine

Bon, on ne va plus pouvoir aller aux toilettes ! Mon Dieu...

Cerise

Faut pas me dire ça ! Rien que de savoir qu'on ne peut plus y aller, ça y est, j'ai envie !

Vanille

Tu en sors, Cerise. Il y a cinq minutes !

Cerise

Oui mais même !!

Sylvaine

On peut peut-être jeter un seau d'eau dans les toilettes, pour remplacer la chasse.

Vanille

Oui mais vous le prenez où, le seau d'eau, puisqu'il y a plus d'eau ?

Sylvaine

Ah ben oui, du coup.

Solange

Vous allez avoir du mal à le croire, mais c'est ma fille et elle a bac +6 !! Evidemment ça se voit moins quand elle sort des trucs de blonde.

Cerise

Moi j'ai pas de bac

Janine

Moi j'en ai un ! On peut récupérer la neige dedans !

Vanille

Pour quoi faire ?

Janine

Pour la faire fondre !

Solange

Oui mais bon, tout ça, ça nous donne pas du papier toilette

Janine

Il y a des rouleaux dans le petit placard en hauteur dans les toilettes, vous n'avez pas remarqué ?

Solange

Non, j'avais pas le nez en l'air. Pour la concentration, je regarde toujours par terre.

Janine

Ben retournez-y...

Solange

Ah ben non, c'est fait, c'est fait. Ce sera pour la prochaine fois. En plus si on peut pas tirer la chasse, c'est pas la peine d'encombrer inutilement !

Cerise

Oh j'ai mal au cœur...

Vanille

Détends toi Cerise, c'est pas le moment d'être malade.

Janine

Et si vous vous allongiez un peu ?

Cerise

Oui, pourquoi pas.

Janine

Venez avec moi, vous allez vous étendre un peu sur mon lit

Vanille

Tu as besoin de moi ?

Cerise

Disons que j'aime pas trop rester toute seule.

Solange

Vous n'êtes pas seule, vous êtes deux-en-un, déjà !

Janine

Suivez moi.

Sortie de Janine Cerise et Vanille

Solange

Elle a l'air dégourdie, celle là.

Sylvaine

Maman, c'est pas le moment de faire des commentaires.

Solange

Ben si, c'est le moment, y'a personne !

Sylvaine

Maman, tu me mets dans l'embarras avec ton histoire. Le monsieur qui habite là t'a reconnue !

Solange

Ah bon ?

Sylvaine

Pour l'instant il sait qu'il t'a vu quelque part mais ne se souvient plus où ! Tu vas voir quand il va se rappeler que tu habites à deux cent mètres !!! Mais pourquoi tu n'as pas voulu lui dire d'emblée ?

Solange

Parce qu'il nous aurait pas fait rentrer pardi ! Tu trouves ça normal toi, qu'on ne se connaisse pas entre voisins ? Surtout en campagne ! Personne ne m'a adressé la parole depuis que je suis arrivée y'a deux mois !

Sylvaine

Pourtant la dame d'ici, elle est charmante !

Solange

Elle est charmante mais finalement elle ne vaut pas mieux que son bonhomme, elle ne m'a pas reconnue non plus ! Pourtant je fais coucou à chaque fois que je passe devant !

Sylvaine

Quand ils vont le découvrir, tu vas te faire mal voir ! Tu ferais mieux de leur dire tout de suite ! Et moi je suis prise entre deux feux !

Solange

Ben au moins t'as pas froid comme ça.

Sylvaine

Je passe pour une profiteuse, une menteuse et une complice, et j'ai horreur de ça !

Solange

C'est pas bien méchant, arrête ton char. Et puis de toute façon, le chemin jusqu'à la maison est impraticable... J'vais quand même pas rentrer chez moi avec de la neige jusqu'aux genoux !

Sylvaine
C'est à côté, maman, à vol d'oiseau !

Solange
Oui ben j'vole pas, que j'sache !
Retour de Benoît

Benoit
Bonsoir mesdames.

Sylvaine
Bonsoir... ?

Benoit
Je suis Benoit de Grandpierre, un naufragé de la nationale. Enfin...un rescapé de la montée de Saint Frelon !

Sylvaine
Tout comme nous.

Benoit
Incroyable toute cette neige en si peu de temps !

Solange
Vous êtes tout seul ?

Benoit
Non, mon épouse Paula est chez le voisin, juste à côté.

Solange
Chez Pouchard ?

Benoit
Vous le connaissez ?

Sylvaine
Maman... *(Elle lui donne un coup de coude)*

Solange
Nan, j'le connais pas.

Benoit
Comment savez vous son nom alors ?

Solange
Ben...

Sylvaine
(Elle coupe vivement) C'est écrit sur la boîte aux lettres.

Benoit
Vous êtes allés lire sur sa boîte aux lettres ?

Solange
Mais non ! C'est le Michel, là, qu'en a parlé tout à l'heure.

Sylvaine
Ah oui voilà c'est ça.

Solange
Tes neurones sont gelées ou quoi ? Les gens vont jamais croire que t'as bac + 6 si tu continues comme ça !

Sylvaine

C'est peut-être que tout simplement je ne suis pas à l'aise avec certaines choses, maman !! Si tu vois ce que je veux dire !

Solange

Ben c'est quand même pas la fin du monde si on peut plus tirer la chasse d'eau !

Benoit

Pardon ?

Solange

Y'a plus d'eau, alors ma fille est mal à l'aise.

Sylvaine

Maman...

Benoit

Alors ça c'est fâcheux. Heureusement qu'on est encore alimentés en électricité.

Sylvaine

Et votre épouse ?

Benoit

Elle est alimentée en électricité aussi.

Sylvaine

Non mais je veux dire, pourquoi est-elle à côté ?

Benoit

C'est un peu délicat. Les situations extraordinaires comme celle que nous vivons aujourd'hui poussent parfois les humains à avoir des réactions...inhabituelles et étonnantes.

Sylvaine

Je ne vous le fais pas dire !

Benoit

C'est un peu comme si le blanc de la neige faisait ressortir la vraie couleur des gens.

Sylvaine

C'est joliment dit.

Solange

Pourquoi, elle est de quelle couleur votre femme ?

Benoit

Le rose se ternit un peu...

Solange

Comprends rien du tout.

Sylvaine

Moi je comprends. C'est dans les situations extrêmes qu'on découvre la vraie nature des gens.

Benoit

C'est ça.

Solange

Moi je reste pareille, qu'il neige ou pas !

Oui, c'est regrettable d'ailleurs !

Sylvaine

Oh ça va, toi !

Solange

Et alors, continuez : votre épouse ...?

Sylvaine

Ah...je suis un peu trop embarrassé pour vous en parler. Veuillez m'en excuser. Les faiblesses humaines ne sont pas si faciles à avouer ! Surtout quand ce sont celles de nos proches...ou pire : les nôtres.

Benoit

Ah ça devient intéressant ! J'aime bien découvrir les faiblesses des autres moi ! Ça me rend plus forte ! Allez racontez !

Solange

Il n'y a rien d'intéressant à raconter, ne m'en voulez pas Mesdames.

Benoit

Si ça peut vous rassurer, je suis très mal à l'aise moi aussi.

Sylvaine

Ah oui ?

Benoit

Oui.

Sylvaine

A cause de la coupure d'eau

Solange

Non maman, à cause de ton mensonge que tu m'obliges à partager.

Sylvaine

J'ai rien menti moi ! J'ai rien dit d'abord !!

Solange

Mentir par omission, tu connais ?

Sylvaine

Non.

Solange

Pardon mais je ne comprends pas.

Benoit

Eh bien je vais vous expliquer.

Sylvaine

Ah mais as-tu besoin de blablater pour rien dire ? Tiens, donne moi plutôt un coup de mirabelle ma belle.

Solange

Ma mère habite à côté.

Sylvaine

Sylvaine !! Oh la laaa ! Tout de suite des grandes phrases littéraires, avec sujet, verbe, complément... *(Elle prend un ton très théâtral et répète en caricaturant)* « ma mère habiite à côtééé... »

Solange

C'est-à-dire ? Chez Monsieur Pouchard ?

Benoit

Sylvaine

Non, elle loge à trois cent mètres, elle a aménagé il y a deux mois. Elle a trouvé que la neige était une bonne idée pour enfin entrer en contact avec les voisins.

Benoit

Oh je vois.

Solange

(Cherchant dans le placard) Elle est où sa mirabelle....

Sylvaine

Vous vous rendez compte ? Quand ces braves gens vont apprendre qu'elle est leur voisine et qu'elle ne leur a pas dit ?

Solange

(Elle trouve une bouteille) Ah ça doit être ça, la p'tite mirabelle.

Sylvaine

(En aparté) Je me sens honteuse, vous comprenez ?

Benoit

Oh oui...la honte est malheureusement un ressenti familial pour moi depuis que nous sommes arrivés ici *(Solange commence à se servir dans son coin)*

Sylvaine

Pourquoi ?

Benoit

Vous vous êtes chaleureusement confiée à moi, je me dois d'être à la hauteur de votre authenticité. Mon épouse est partie se réfugier à côté car elle n'a pas apprécié l'accueil d'ici. Et comme elle avait vraiment froid et que monsieur Pouchard a une cheminée, elle a sauté sur l'occasion pour s'inviter chez lui. Je n'ai pas osé le dire à monsieur Montcoq. Quand il m'a demandé où elle était partie, je lui ai lâchement répondu qu'elle était partie aider. J'ai honte, moi aussi. On nous reçoit avec gentillesse, et ma femme se montre capricieuse.

Solange

N'empêche c'est vrai qu'elle a du goût !

Benoit

Ma femme ?

Solange

Non, la mirabelle.

Sylvaine

Votre femme aussi, elle a du goût...

Benoit

Oh...merci...

Solange

On dirait la Sainte Vierge en culotte de velours !

Benoit

Ma femme ?

Solange

Non, la mirabelle.

Sylvaine

Maman ! Mais repose cette bouteille !! Tu es vraiment sans gêne ! Tu n'es pas chez toi je te rappelle !!

Solange

Peut-être mais moi je dis, elle a un sacré caractère !

Benoit

La mirabelle ?

Solange

Non, votre femme.

Sylvaine

Demain tout rentrera dans l'ordre. Et donc, vous n'avez pas réussi à la convaincre de revenir ?

Benoit

Là est ma faiblesse : je suis encore plus lâche qu'elle. Je n'ai pas osé aller frapper à la porte du voisin. Vous voyez, dans mon entreprise j'ai cent cinquante personnes sous mes ordres tous les jours, et ce soir un demi mètre de neige me paralyse pour aller récupérer ma femme dans la maison d'à côté.

Solange

Faut juste lever les genoux !

Sylvaine

Maman range cette bouteille !

Benoit

J'ai dû manquer de motivation, j'imagine. Quel constat accablant.

Sylvaine

Mais où est le propriétaire d'ici alors, qui devait aller vous chercher tous les deux ?

Benoit

Je ne sais pas, je ne l'ai pas vu. J'ai passé quelques instants à la fenêtre de leur salon, j'ai vu ma femme enroulée dans une couverture, devant le feu de cheminée, une assiette fumante devant elle et un verre de vin. Je n'ai pas su quoi faire. Tous les jours je prends de grandes décisions, des responsabilités, et là, je me suis senti désemparé. C'est comme si par la fenêtre, je voyais une étrangère. Et là, en ce moment même, je me sens plutôt minable. Et même coupable ! C'est dire !

Solange

Ca va s'arranger ! Vous allez nous réciter trois « Notre Père » et trois « Je vous salue Marie », et puis c'est bon.

Sylvaine

Maman range ça tout de suite ! Tu vas te griller pour de bon !!

Solange

Elle est bien meilleure que celle de tout à l'heure ! Bien meilleure !!

Benoit

Enfin vous voyez, c'est drôle, moi qui me confie difficilement, me voilà à raconter ma vie à une inconnue.

Solange

Ca n'a rien à voir.

Benoit

Comment ça ?

Solange

Ca n'a rien à voir avec la liqueur de tout à l'heure !!

Sylvaine

Oh maman, écoute, donne moi ça, ça suffit enfin !! *(Elle lui arrache la bouteille des mains et la range)*

Solange

(Elle vide son verre d'un trait) Hhhha...C'est qu'elle chauffe la couenne, quand même !

Janine

(En entrant) Bon, les sœurs se reposent. Michel n'est pas revenu ? Ah mais vous êtes là Monsieur de Grandpierre ! Et Madame, où est-elle ?

Benoit

Elle euh...Elle va arriver.

Janine

Et Michel ?

Benoit

Il euh...il aide Monsieur Pouchard je crois.

Solange

(Désignant Benoit) Oh le menteur... *(Rire gras un peu imbibé)*

Janine

Quoi ?

Sylvaine

Ma mère veut dire, qu'en fait il fait semblant de détester son voisin, alors que bon, finalement il est parti l'aider, voilà, hein maman...

Solange

(Au public) Oh la menteuse...Elle est pire que moi !

Janine

Alors là, bravo, c'est fantastique ! Ah je suis fier de lui. Oh il râle comme ça, mais au fond, il est gentil vous savez.

Solange

(Exagérant la moquerie) Pfff...

Janine

Je vais vous laisser quelques instants, voir s'ils ont besoin de moi

Benoit

Oh non non, ça va aller.

Janine

Si si j'y vais. (*Elle commence à enfiler manteau, bonnet etc...*). Et puis j'aimerais bien qu'on aille à deux ou trois jusqu'à la maison du chemin du rivet. Je vais demander aux hommes de venir avec moi, tiens.

Solange

Hein ? La maison du chemin du rivet ?

Janine

Oui, il y a une petite vieille qui habite dans ce chemin depuis presque deux mois je crois, elle doit sûrement avoir besoin d'aide elle aussi.

Solange

De quoi une petite vieille, oh-oh-oh !!!

Benoit

(*Tenant de rattraper le coup*) Oui enfin, y'a vieille et vieille... Tout est relatif.

Janine

(*Tout en s'habillant*) Une femme sans âge, vous voyez ? Elle n'est peut être pas si âgée, mais elle fait un peu mémère.

Solange

Ah parce que vous l'avez vue ?

Janine

Seulement de loin, je suis myope comme une taupe, c'est vrai que de près je ne sais pas à quoi elle ressemble ! Dire que je n'ai pas pris le temps d'aller lui rendre visite pour faire sa connaissance, pauvre petite dame.

Solange

Oh ben oui...

Sylvaine

Alors là ça se corse. Maman... ?

Janine

Elle habite dans un vrai trou à rats en plus...

Solange

(*Vexée*) Quoi ? Comment ça un trou à rats ?

Janine

Oui, une maison plus que modeste, vous voyez ? Une mesure quoi...

Solange

(*Vexée*) Une mesure, une mesure....

Janine

Je ne pars pas longtemps d'accord ? Faites comme chez vous surtout. Je vais chercher une lampe torche au cas où.

Elle sort côté cuisine. Solange reprend la bouteille de mirabelle

Sylvaine

Maman !

Solange

T'as entendu comme moi ? Faites comme chez vous, elle a dit ! Et ça, c'est de la mirabelle pour les petites vieilles qui dorment dans des trous à rats !

Benoit

Vous êtes vexée, là.

Solange

Noon, pensez vous... Les vieilles qui habitent dans des masures, ça se vexe pas si facilement !

Entrée de Janine avec la lampe torche allumée, elle se dirige vers la porte pour sortir au moment où le courant se coupe. Elle ouvre la porte et éclaire sans le vouloir le visage d'un homme qui se tient sur le pas de sa porte. Elle hurle. Tout le monde hurle en écho.

Janine

Monsieur Pouchard ?

Pour avoir la suite du texte, contacter l'auteur anny.daprey@orange.fr

Merci de votre compréhension